
Analyse et expertise des interventions éducatives des enseignants pendant la séance d'EPS

**Dr.Salim Zaabar. Faculté des Sciences Humaines et Sociales,
Université Abderrahmane Mira, Bejaia
Lab3BS . Université Abderrahmane Mira, Bejaia**

Analyse et expertise des interventions éducatives des enseignants pendant la séance d'EPS

Approche comparative entre enseignants experts et novices

**Dr.Salim Zaabar. Faculté des Sciences Humaines et Sociales,
Université Abderrahmane Mira, Bejaia
Lab3BS . Université Abderrahmane Mira, Bejaia**

Introduction

Dans les métiers de l'enseignement on accorde beaucoup d'importance à l'expertise .L'expertise s'impose au sein du système éducatif, elle a comme finalité de dégager des profils d'enseignants qui ont un niveau d'expertise professionnelle qui réussie à un ensemble de potentialités propres qui permettent d'en circonscrire le champ de compétence. Mais l'expertise n'ignore pas une autre catégorie d'enseignant, l'enseignant novice est dans le champ d'intérêt de l'expertise, c'est à dire un élément essentiel qui va permettre de dégager des comparaisons, ce qui reste un objectif de l'expertise.

L'expertise permet une analyse de l'ensemble des modalités des interventions de chacune des typologies des enseignants. Les situations d'enseignement et d'apprentissage qui de concrétisent en situation de face à face pédagogique entre «enseignant» et «élève» démentent des modalités des interventions, et chaque typologie d'enseignement un jeu de la séance de l'EPS. La séance de l'EPS qui reste une unité de base de la concrétisation des cours de l'EPS, à passé par plusieurs modélisations qui ont donnés les composantes de la séance. Une séance qui renvoie selon chaque modélisations aillent de trois parties jusqu'au quatre parties.

A partir de la nous essayerons d'étudie les interventions éducatives des enseignants pendant la séance d'EPS plus précisément faire une approche comparative entre deux typologies d'enseignants d'EPS : enseignants « experts » et enseignants « novices ». En élaborant ce travail dans le quel nous allons essayer de chercher à déterminer le niveau de chaque typologies d'enseignants d'EPS.

Notre travail est structuré en deux grandes parties : la première partie est consacrée à la revue de la littérature, qui est organisée à son tour en trois chapitres. La première est réservée à l'étude de l'intervention éducatif des enseignants, nous citerons la définition de l'intervention en EPS, les différentes actions et composantes de l'intervention. Le deuxième chapitre de la partie théorique est consacré à l'étude de la séance d'EPS ont citerons la définition de concept de la séance d'EPS, la structure de la séance d'EPS, modèles d'analyse de la séance et scénario-type d'une séance d'EPS. Le troisième chapitre est réservée à l'étude de différentes typologies d'enseignants, nous citerons la

définition de l'enseignement et sont but, définition de l'enseignants de l'éducation physique et sportives et les typologies d'enseignants d'EPS « novices » et « experts ».

La deuxième partie de ce travail quand à elle est structurée à son tour en deux chapitres. Le premier, traite le cadre méthodologique de la recherche ou on a présenté les moyenne humain et l'outil de recherche...etc. Alors que le deuxième est destiné à la présentation, discussion et interprétation des résultats. En fin, nous achevons notre modeste travail par une conclusion ainsi faire quelque recommandations.

La problématique :

La professionnalité enseignante s'exprime par et se construit dans les gestes professionnels, Elle résulte d'un processus dynamique, dont l'entrée dans la matière représente une étape cruciale. Nous avons choisi d'orienter notre recherche dans le champ des interventions éducatives des enseignants pendant le déroulement de la séance d'EPS. À cet effet notre étude consiste à étudier puis comparer les différentes manières et méthodes d'interventions de deux types d'enseignants (enseignantes « novices » et « experts »).

Nous allons maintenant nous attacher à décrire plus précisément qui sont ces deux types d'enseignants, on visant à comprendre et déterminer leurs interactions lors du face a face pédagogique avec les élèves pendant les séances d'EPS réalisées à différentes moment de l'année pour faire une comparaison afin d'établir des déférences d'interventions pendant le déroulement de la séance d'EPS, et aussi nous expliquerons comment l'enseignant d'EPS concevoir et planifier ses interventions pédagogique et didactiques de façon à créer les conditions interaction professeur/élève.

Pour cela en peut poser la question dans le sens suivant :

❖ Qui sont les enseignants qui interviennent avec plus d'efficacité dans leurs interventions éducative ?

Hypothèses :

❖ Dans le cadre de leurs interventions éducative, les enseignants « experts » intervient plus efficacement dans toutes les phases de la séance d'EPS.

La démarche de la recherche :

1- Population étudiée :

L'étude à porté sur l'ensemble des enseignants d'EPS de la direction de l'éducation national de béjaia, une strate d'enseignants experts et l'autre strate novices. On a pris un échantillon aléatoire simple de 20 enseignants du secondaire des deux niveaux (Experts / Novices =10/10).

L'enquête a été faite sur la période de 28 février 2016 au niveau de sept (7) établissements scolaires dans le cycle secondaire à Bejaia.

L'accès aux écoles a été facilité par les directeurs des établissements, l'objectif de cette étude a été expliqué aux enseignants d'EPS qui ont été coopératif.

2- Caractéristique de l'échantillon :

Notre échantillon est choisi selon un critère bien précis, qui correspond à notre recherche : enseignants du secondaire des différentes régions (*Melbou, Souk-el- tenine, Derguina, Aokas, Ihedaden, Amizour et el-kseur*) de Bejaia.

La population étudiée est constituée uniquement des enseignants de deux niveaux dont les années d'expériences est varié entre 01 à 30 ans d'expériences :

Les années	Le nombre d'enseignants	Le niveau
1 - 5	6	Novices
5 - 10	4	Novices
10 - 15	6	Expert
15 - 20	0	Expert
20 - 25	3	Expert
25 - 30	1	Expert

Notre échantillon total s'élevé à un nombre de 20 enseignants de deux niveau repartis :

- Enseignants experts (10) qui ont plus de 10 ans d'expériences.
- Enseignants novices (10) qui ont moins de 10 ans d'expériences.

Moyens et méthodes de la recherche :

Pour résoudre le problème susmentionné, nous avons appliqué les moyens de recherche suivantes :

a- L'analyse bibliographique et documentaire :

Ce procédé, nous a aidé à collecter le maximum des données relatives à notre thème.

Nous avons donc consulté et analysé une quarantaine d'ouvrages entre livres, documents, mémoires, revues et autres, qui nous ont permis de mieux clarifier et cerner notre problématique, de déterminer notre hypothèse et les tâches concrètes de notre travail.

b- Enquête :

Nous avons enquêté ce forme d'une grille d'observation les différents types d'enseignants dans leur établissement secondaire de la wilaya de bejaia pendant le déroulement de la séance d'EPS.

Cette grille d'observation, s'agit d'un document où figurent les détails des éléments à observer. Étant donné la multiplicité des événements qui se réalisent dans un même moment, la grille d'observation n'est pas conçue pour porter un

texte. C'est plutôt des signes et des symboles. La grille d'observation nous mène à ne cibler qu'un objet à la fois.

c- Observation directe :

Une des méthodes, dit observation fournit des données par plusieurs technique tels que l'observation directe, ce type d'observation est fait au moment ou l'observateur observe des comportements précis du sujet dans un environnement donné. ⁽⁴⁸⁾

Cette méthode permet d'étudier très facilement les interventions éducatives des deux types d'enseignants à la séance d'EPS.

La séance d'EPS est composée de 4 phases :

Phase de début de leçon (prise en main de la classe) : l'importance de cette phase est de découvrir et connaître les dispositifs, entrer dans l'activité et favoriser la quantité d'action, mettre en place et faire respecter les règles de fonctionnement et de sécurité..

Phase de l'échauffement (mise en train de la classe) : préciser le cadre qui fait référence au regard de la compétence visée, situer le niveau actuel des élèves par rapport aux composantes de la compétence et préciser les axes de travail, permettre à l'élève de se situer pour se mettre en projet d'apprentissages.

Phase corps de leçon (situation d'apprentissage) : poursuivre et structurer les apprentissages des composantes de la compétence grâce à des situations adaptées.

Phase de fin de leçon (rangement et la sortie) : faire le bilan de ce qui a été appris et le réinvestir dans une situation plus ou moins nouvelle. ⁽⁴⁹⁾

Dans la 1^{er} phase, on constate : 5 interventions d'enseignants dans la 1^{er} séance, ce qui fait 20 interventions pour les 4 séances. Par contre au niveau de la 2^{ème} et 3^{ème} phase on observe bien 4 interventions dans une séance et en tout 16 interventions pour les 4 séances, et enfin dans la dernière phase 3 interventions, et pour les 4 séances 12 fois.

A partir de cette observation on calcule :

d- Les tests statistiques :

Le Khi deux :

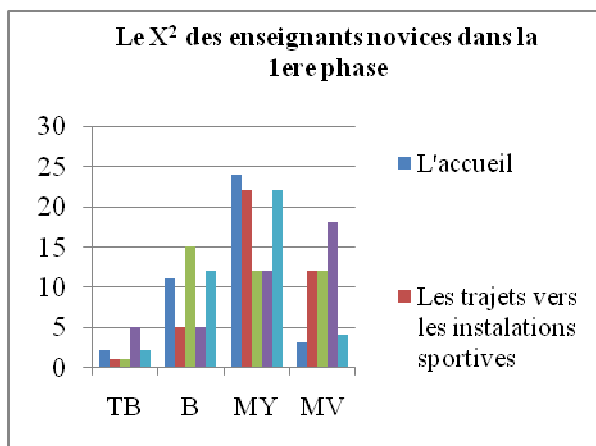
On a utilisé la statistique descriptive (χ^2) pour démontrer, est-ce qu'il y a une différence significative dans l'intervention des enseignants experts et novices pendant les différentes phases structurantes de la séance d'EPS ou il n'y a pas de différence ?

Le test student :

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « novices » interviennent moyennement pendant la phase de l'échauffement.

D'après les résultats obtenus $X^2 = 16.45 > X^2 (3 ; 0.05) = 7.81$, ce qui signifie qu'il y'a une différence significative au niveau de la 1^{ère} phase de la leçon d'EPS.

Vu la différence constaté aux tests X^2 dans la phase d'échauffement nous concluons que les enseignants « novices » sont situés dans la fréquence « moyen ».



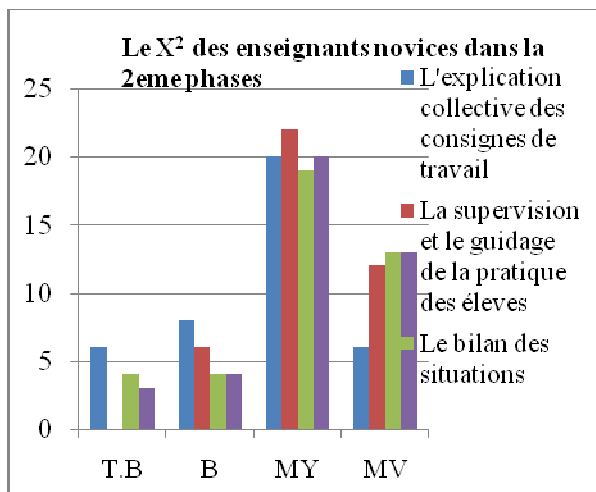
Graphe n°01

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « novices » interviennent moyennement pondant la phase de l'échauffement.

D'après les résultats obtenus $X^2 = 17.19 > X^2 (3 ; 0.05) = 7.81$, ce qui signifie qu'il y'a une différence significative au niveau de la deuxième phase de la leçon d'EPS.

Vu la différence constaté aux tests X^2 dans la phase d'échauffement nous concluons que les enseignants « novices » sont situées dans la fréquence « moyen ».



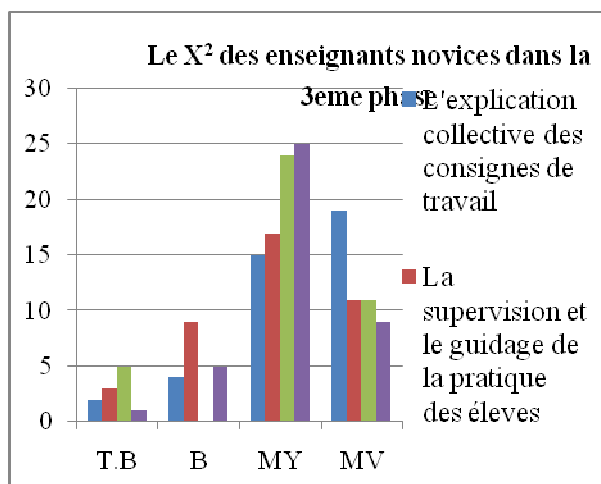
Graphe n°02

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « novices » interviennent aussi moyennement pendant le corps de la leçon d'EPS.

D'après les résultats obtenus $X^2 = 21.29 > X^2 (3 ; 0.05) = 7.81$, ce qui signifie qu'il y a une différence significative au niveau de la troisième phase de la leçon d'EPS.

Vu la différence constatée aux tests X^2 dans la phase d'échauffement nous concluons que les enseignants « novices » sont situés dans la fréquence « moyen ».



Graphe n°03

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Phase 4	X^2
Fin de la leçon	12.07

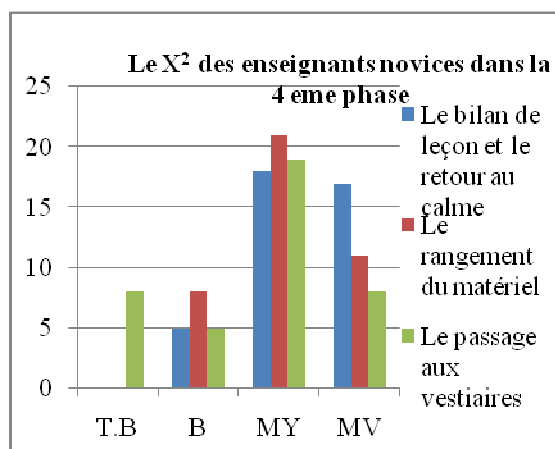
Tableau

n°4 : Calcul le X^2 pour les enseignants « novices » dans la 4^{ème} phase de la leçon d'EPS :

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « novices » interviennent moyennement pendant la phase Fin de la leçon.

D'après les résultats obtenus $X^2 = 12.07 > X^2 (3 ; 0.05) = 7.81$, ce qui signifie qu'il y a une différence significative au niveau de la quatrième phase de la leçon d'EPS.

Vu la différence constatée aux tests X^2 dans la phase d'échauffement nous concluons que les enseignants « novices » sont situés dans la fréquence « moyen ».



Graph n°04

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

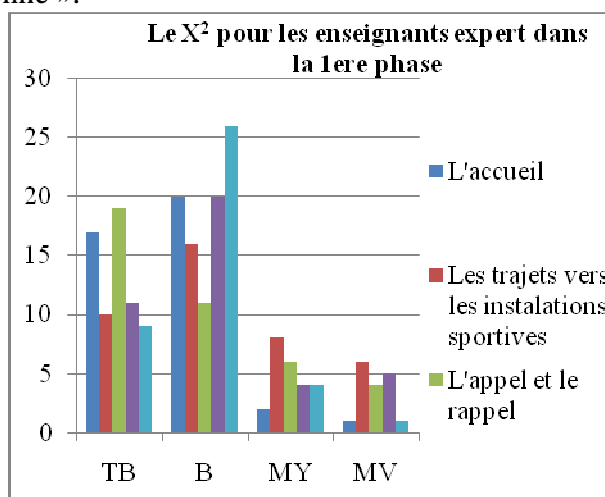
Tableau n°05 : Calcul de X^2 pour les enseignants « experts » dans la 1^{ère} phase de la leçon d'EPS :

Phase 1	X^2
Prise en main	19.35

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « experts » interviennent d'une manière bonne dans le début de la leçon qui est la prise en main.

D'après les résultats obtenus $X^2 = 19.35 > X^2(3 ; 0.05) = 7.81$, ce qui signifie qu'il y a une différence significative au niveau de la première phase de la leçon d'EPS et si nous retournons aux tests X^2 toujours dans la même phase d'échauffement nous avons constaté que les enseignants « experts » ne sont situés ni dans la fréquence « très bien » ni aussi dans la fréquence « mauvaise ».

À cet effet nous concluons que les enseignants « experts » sont situés dans la fréquence « bonne ».



Graphe n°05

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

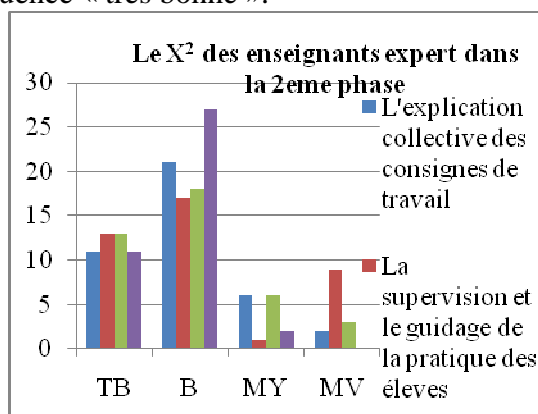
Tableau n°6 : Calculs de X^2 pour les enseignants « experts » dans la 2^{ème} phase de la leçon d'EPS :

Phase 2	X^2
Echauffement	20.09

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « experts » interviennent d'une manière bonne pendant la phase d'échauffement.

Le X^2 est de $X^2 = 20.09 > X^2(3 ; 0.05) = 7.81$, ce qui signifie qu'il y a une différence significative au niveau de la deuxième phase de la leçon d'EPS.

C'est-à-dire sur l'ensemble des indices, si nous retournons aux tests X^2 toujours les enseignants « experts » se retrouvent dans la fréquence « bonne ». A cet effet nous avons constaté qu'ils sont situés ni dans la fréquence « mauvaise » ni aussi dans la fréquence « très bonne ».



Graphe n°06

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

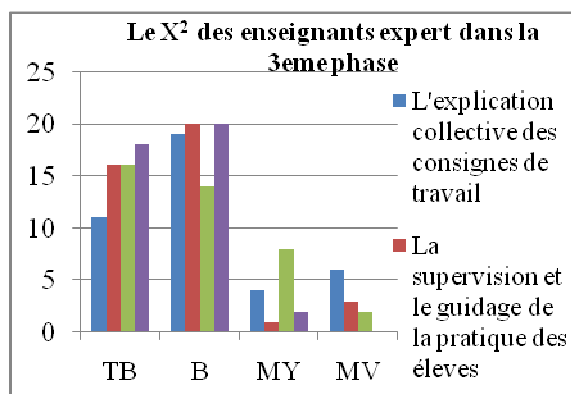
Tableau n°7 : Calculs de X^2 des enseignants « experts » dans la 3^{ème} phase de la leçon d'EPS :

Phase 3	X^2
Corps de la leçon	18.72

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « experts » interviennent d'une manière bonne durant le corps de la leçon.

D'après les résultats obtenus de $X^2 = 18.72 > X^2(3 ; 0.05) = 7.81$, il existe une différence significative au niveau de la troisième phase de la leçon d'EPS.

Vu la différence constaté aux tests X^2 dans cette phase nous avons concluons que les enseignants « experts » ne sont situés ni dans la fréquence « mauvaise » ni aussi dans la fréquence « très bonne » et qu'ils sont toujours situés dans la fréquence « bonne ».



Graphe n°07

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

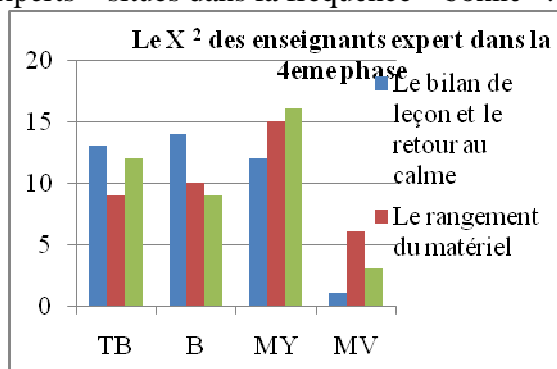
Tableau n° 8 : Calculs de X^2 des enseignants « experts » dans la 3eme phase de la leçon d'EPS :

Phase 4	X^2
Fin de la leçon	19.08

Ce tableau montre que l'ensemble des enseignants « experts » interviennent de manière bonne dans la Fin de la leçon d'EPS.

Le X^2 des enseignants « experts » est de $X^2 = 19.08 > X^2(3 ; 0.05) = 7.81$, la lecture démontre qu'il y a une différence significative au niveau de dernière phase de la leçon d'EPS.

C'est-à-dire sur l'ensemble des indices, si en retournons aux tests X^2 toujours les enseignants « experts » situés dans la fréquence « bonne ».



Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Le test student :

D'après les résultats obtenus au test X^2 nous constatons une différence significative, ce qui nous mène à dire que les enseignants experts sont situés dans la fréquence «bonne» contrairement aux enseignants novices qui sont situés dans la fréquence «moyenne».

Nous concluons que les enseignants experts et novices se balance entre la fréquence «bonne» et la fréquence «moyenne» dans les 4 phases qui structurante la séance d'EPS.

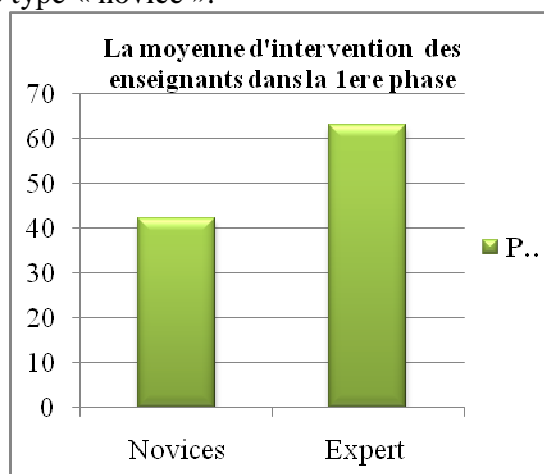
Pour mieux argumenté notre étude nous avons utilisé le test student pour faire une comparaison entre les enseignants « novices » et « experts » dans le but de dégager la typologie d'enseignants qu'interviennent plus efficacement pendant la séance d'EPS

Tableau n°9 : Calcule du T pour les enseignants «novices » et « expert » dans la 1^{ère} phase de la leçon d'EPS.

Les enseignants	La moyenne des novices	La moyenne des experts	T
Phase 1	42.3	63.1	10.1

D'après les résultats obtenus dan ce tableau, on a remarqué que l'ensemble des enseignants « novices » ont une moyenne d'intervention de $m = 42.3$ par contre les enseignants « experts » ont une moyenne de $m = 63.1$,

Le T des enseignants « experts » et « novices » est de : $T = 10.1 > T(18 ; 0.05) = 2.1$, ce qui signifie que ce dernier type d'enseignant intervient plus efficacement que le type « novice ».



Graphe n°09

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

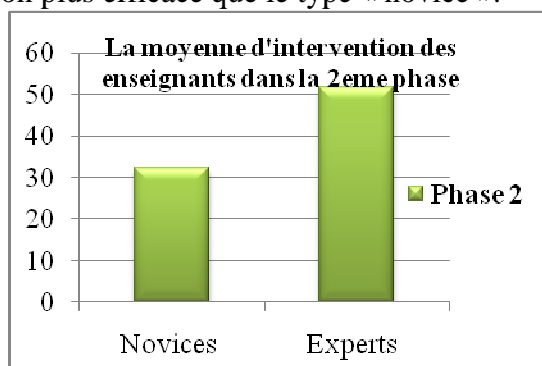
Tableau n°10 : Calcule du T pour les enseignants «novices » et « Expert » dans la 2^{ème} phase de la leçon d'EPS.

Les enseignants	La moyenne des novices	La moyenne des experts	T
Phase 2	32.3	51.7	12.87

La lecture de ce tableau démontre que la moyenne d'intervention chez les enseignants « novices » dans la première phase est en moyenne : $m = 32.3$, par contre les enseignants « experts » est en moyenne : $m = 51.7$.

D'après le calcul de T qu'est $T = 12.87 > T(18 ; 0.05) = 2.1$, ce qui vue dire qu'il existe une différence d'intervention dans cette phase.

Vu la différence observé nous avons constaté que le type « expert » intervient d'une façon plus efficace que le type « novice ».



Graphe n°10

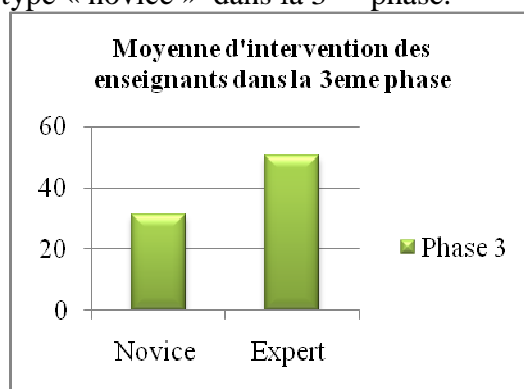
Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Tableau n°11: Calcule du T pour les enseignants «novices » et « expert » dans la 3^{eme} phase de la leçon d'EPS.

Les enseignants	La moyenne des novices	La moyenne des experts	T
Phase 3	31.3	50.6	12.67

D'après les résultats obtenus dan ce tableau, on a remarqué que l'ensemble des enseignants « novices » ont une moyenne d'intervention de $m = 31.3$ par contre les enseignants « experts » ont une moyenne de $m = 50.6$.

Le T des enseignants « experts » et « novices » est de : $T = 12.67 > T(18 ; 0.05) = 2.1$, ce qui signifie que ce dernier type d'enseignant intervient plus efficacement que le type « novice » dans la 3^{eme} phase.



Graphe n°11

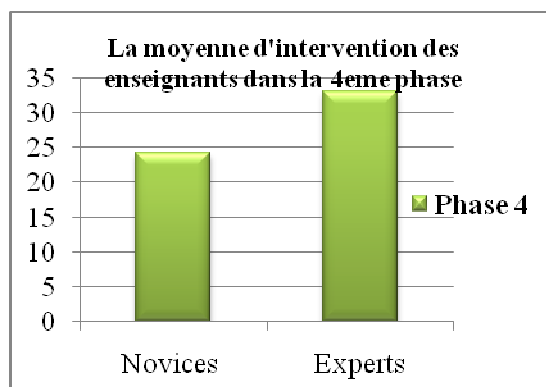
Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Tableau n°12 : Calcule du T pour les enseignants «novices » et « expert » dans la 4^{eme} phase de la leçon d'EPS.

Les enseignants	La moyenne des novices	La moyenne des experts	T
Phase 4	24.2	33	5.01

D'après les résultats obtenus dans ce tableau, on a remarqué que l'ensemble des enseignants « novices » ont une moyenne d'intervention de $m = 24.2$ par contre les enseignants « experts » ont une moyenne de $m = 33$

Le T des enseignants « experts » et « novices » est de : $T = 5.01 > T(18 ; 0.05) = 2.1$, ce qui signifie que ce dernier type d'enseignant intervient plus efficacement que le type « novice ».



Graph 12

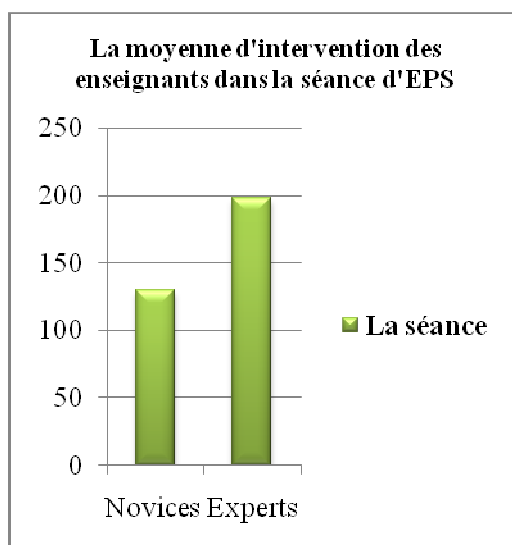
Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Tableau n°13 : Calcul du T pour les enseignants « novices » et « expert » pendant la leçon d'EPS.

Les enseignants	La moyenne des novices	La moyenne des experts	T
La leçon	130,1	198,4	13,84

D'après les résultats obtenus dans ce tableau, on a remarqué que l'ensemble des enseignants « novices » ont une moyenne d'intervention de $m_1 = 130,1$, par contre les enseignants « experts » ont une moyenne de $m_2 = 198,4$

Le T des enseignants « experts » et « novices » est de : $T = 13,84 > T(18 ; 0.05) = 2.1$, ce qui signifie que le T des enseignants « experts » est supérieur de celles des enseignants « novices », qui implique que les enseignants « experts » interviennent plus efficacement pendant les quarts séances d'EPS.



Graphe n°13

Différence significative au seuil : $\alpha > 0.05$

Discussion des résultats :

L'intervention est multiple et ne se limite pas à la seule interaction liée à l'aspect sensori-moteur de l'EPS. Il y a toujours des intentions éducatives de la part du professeur, une volonté de transmettre des connaissances, des règles de vie ou encore de donner aux élèves l'envie de pratiquer.

Ce qui nous intéresse dans notre recherche c'est l'intervention des enseignants d'EPS pendant une leçon. La leçon d'EPS représente un élément central de l'organisation cyclique du travail à l'école. Elle est l'unité élémentaire la plus concrète qui structure la vie scolaire, après le cycle d'APS, le trimestre, l'année scolaire. Elle représente aussi l'unité de base du travail des enseignants lors du face-à-face pédagogique en classe avec les élèves, il apparaît ainsi comme une entrée privilégiée pour décrire et comprendre le travail des enseignants et des élèves dans la classe. ⁽⁵⁰⁾

Nous avons étudié deux typologies d'enseignants d'EPS, la première typologie de l'enseignant « novice » qui traverse un premier cycle, celui de l'entrée dans le métier. Il arrive sur l'établissement scolaire dans lequel il a été affecté et se trouve confronté à la nécessité de tout apprendre sur l'organisation de l'EPS dans son établissement, et dans le même temps d'enseigner à des élèves qu'il découvre au fur et à mesure de ses mises en œuvre. Le « novice » traverse une période de construction de soi où alternent les doutes et les certitudes en matière d'enseignement.

La deuxième typologie celle de l'enseignant « expert », celle qui acquies un haut niveau de compétence dans la matière qu'il enseigne. L'enseignant « expert » montre une certaine aisance dans l'exercice de son métier. Il maîtrise le pôle

pédagogique des mises en œuvre et constitue pour ses collègues un modèle de réussite professionnelle.⁽⁵¹⁾

Dans notre recherche on s'est référé à une méthode qui nous à permis de faire une comparaison entre deux typologies d'enseignants d'EPS qui est la méthode d'observation direct avec l'aide d'un outil de recherche qui est « la grille d'observation ».

Pour atteindre notre objectif de cette étude nous avons utilisé deux tests différents qui sont test Kh² et le test student.

Tout d'abord, d'après les calculs de test Kh² de notre échantillon on à remarqué qu'il y a une différence significative d'intervention des enseignants novices et experts dans chaque phase structurante la séance d'EPS.

Vu la différence constaté aux tests X^2 dans toutes les phases nous avons concluons que les enseignants novices sont situés dans la fréquence « Moyenne » par contre les enseignants experts sont situés dans la fréquence «bonne », et d'après les résultats obtenus par le test student, on a constaté qu'il y'a une différence significative d'intervention entre les enseignants novices et experts dans chaque phase structurante la séance d'EPS, vu la différence observé nous avons remarqué que le type «expert» intervient d'une manière plus efficace par apport au type« novice».

Il existe une différence significative entre les deux typologies d'enseignants (experts et novices), la première typologie est celle des enseignant «novices» qui intervient moyennement c'est-à-dire une intervention moins efficace, cela n'implique pas une inefficacité, c'est un profil normal pour un enseignant « novice » qui capitalise une expérience de quelque années qui dépasse pas les dix ans (10) d'expérience dans le domaine d'enseignement, qui à servit a ce dernier de se situé dans la « moyenne ».

L'enseignant «novice» n'arrive pas à gérer efficacement toutes les phases structurantes la séance d'EPS. Par exemple dans la première phase qui est «la prise en main», au niveau de l'indicateur accueil, il trouve des difficultés à établir une relation particulière avec les élèves et n'utilise pas un bon rythme de paroles et d'échanges avec eux pour les faire rentrer collectivement dans le cours et aussi il perd beaucoup de temps dans l'installation du matériel, due à la non maîtrise de cette phase.

Aussi dans la deuxième phase de l'échauffement, le type « novice » n'arrive pas à gérer ce dernier à cause d'un effectif très élevé dans un espace très réduit.

Ainsi que dans la troisième phase qui est «Le corps de la leçon», on remarque que l'enseignant « novice » perd beaucoup de temps dans la réalisation des situations d'apprentissage car il ne donne pas la réponse rapidement, il lui faut toujours du temps pour apporter une réponse adaptée pour chaque situation d'apprentissage son organisation, son déroulement et sa régulation, les opérations à mettre en œuvre sont fixées en avance, suivant une logique qui ne peut à aucun moment de la séance effective, être modifiée c' est- à- dire il ne semble pas

possible qu'il puisse abandonner son plan de cours pour faire face aux imprévus, ce qui signifie que l'enseignant « novice » a peu d'expérience pour qu'il puisse réagir vite et efficace pendant cette phase.

Enfin dans la quatrième phase « fin de la leçon » l'enseignant « novice » ne donne pas beaucoup d'importance pour cette phase, par exemple dans le bilan de la leçon il ne cherche pas à contrôler est ce que l'objectif de la séance est effectué ou pas.

Et pour un enseignant « expert » il a une bonne maîtrise des différentes phases structurantes de la séance d'EPS, puisque cela fait des années qu'il distribue le même programme d'enseignement, et qu'il a intériorisé des routines. Ainsi un enseignant expert aura plus de facilités à gérer un groupe ou une classe et à conserver la motivation de ses élèves par sa bonne intervention.

Pour cela l'enseignant « expert » intervient efficacement dans les différentes phases de la leçon d'EPS, dont dans la première phase qui est la prise en main il tient la main avec une excellence, par exemple dans le premier indicateur « accueil » pour l'enseignant « expert » c'est un moment important, Il prend des indices sur les comportement des élèves à l'arrivée dans sa séance, leur agitation, la direction de leur regard, les comportements inhabituels ou déviants. C'est en fonction de ces signes qu'il construit, pas à pas, une manière particulière d'accueillir les élèves pour les faire entrer collectivement dans le cours même dans l'installation de matériel il installe vite pour qu'il gagne du temps afin d'optimiser le temps et de ne pas perdre trop de temps sur le temps de pratique motrice et ainsi de suite pour les autres phases structurantes la séance d'EPS.

Pendant les quatre phases de la leçon l'enseignant « expert » conçoit le choix et formulation d'un objectif opérationnel et objectif intermédiaires aussi le type « expert » organise le choix des installations et l'organisation de la mise en place des situations d'apprentissage, ainsi qu'il donne plus d'information pendant la présentation de l'objectif de la séance et sa justification dans le cycle et aussi donne des consignes (les critères de réalisation et les critères de réussites).

L'enseignant « expert » fait exécuter et exploite la production des élèves, ce qui concerne l'identification des lacunes, erreurs et réussites aussi il relance l'activité des élèves (encourage, corrige, exige) par son rôle comme animateur puis il contrôle la réalisation des situations pour faire l'évaluation des élèves.⁽⁵²⁾

Surtout l'enseignant « expert » respecte le temps de la séance et donne à chaque phase de la séance d'EPS la durée exacte et aussi pour qu'il puisse arriver aux objectifs de la séance de jour.

D'après tout ce que nous avons constaté sur l'intervention des deux typologies d'enseignants « novices » et « experts » nous avons conclu qu'il y a une différence significative entre ces deux typologies d'enseignants, c'est-à-dire l'ensemble des enseignants « experts » interviennent mieux que les enseignants « novice » dans chaque phase de la leçon, c'est pour cela on les trouve situés dans deux fréquences différentes.

Les typologies « novices » sont situées dans la fréquence « moyenne », par contre la typologie « experts » sont situés dans la fréquence « bonne ».

Enfin, d'après les calculs de la moyenne générale d'intervention des deux typologies d'enseignants, nous sommes sortie à une moyenne de ($m=130.10$) pour le profil « novices » et une moyenne de ($m=198.40$) pour le profil « experts »

D'une manière générale les enseignants « novices » cherchent toujours de la perfection pendant le déroulement de la séance malgré les difficultés rencontrées. Les enseignants « novices » ne sont pas ni mauvais ni bonne, ils ont un profil normal qui se situés dans la fréquence « moyenne » par apport aux enseignants « experts » qui ont de la perfection, cela signifie qu'ils répondent au déroulement de la séance rapidement, c'est une preuve de réflexion de la part des « experts » qui sont situés dans fréquence « bonne » sont ce qui signifie qui n'ont pas attendent le haut niveau malgré le nombre d'année d'expérience.

Notre étude nous à permet de comparer l'intervention de deux typologies d'enseignants au niveau de secondaire pendant la séance d'EPS.

Dans notre recherche on s'est référé à une méthode qui nous à permet de faire une comparaison entre deux typologies d'enseignants d'EPS qui est la méthode d'observation direct avec l'aide d'un outil de recherche qui est « la grille d'observation ».

D'après les résultats obtenus, nous constatons une différence significative entre deux typologie, ce qui nous mène à dire que les enseignants « experts » sont situés dans la fréquence « bonne » contrairement aux enseignants « novices » qui sont situés dans la fréquence « moyenne », nous concluons que les enseignants « experts » et « novices » ce balance entre la fréquence « bonne » et la fréquence « moyenne » dans les 4 phases qui structurante la séance d'EPS.

Au terme de cette recherche, nous pouvons conclure par dire que les interventions des enseignants « experts » et « novices » sont différentes d'un enseignant à un autre dans chaque phase structurante la séance d'EPS. L'ensemble des enseignants « experts » intervient d'une manière plus efficace que les enseignants « novices » pendant les quartes phases de la leçon.

L'analyse et interprétation des résultats nous ont permis de conclure qu'il existe une différence significative ente typologie « novices » et « experts » dans la manière d'intervention au cours de la leçon, sur le plan statistique la moyenne d'intervention des enseignants « experts » est de $m_1=198.4$ qui est supérieur de celle des enseignants « novices » qui de $m_2=130.1$ durant toutes les phases de la leçon d'EPS. Cette différence d'intervention est liée automatiquement au manque d'expérience, il semble que le enseignant « novice » ne puisse pas être un enseignant « expert » puisqu'il n'a pas assez d'expérience et sa retourne à son entré en service depuis peu, ceci est conforté par la phrase de (MARTINAND J.L, 1986) : « Le débutant n'a pas d'expérience », par contre l'enseignant « expert » malgré le nombre d'année d'expérience dans le demain de l'éducation

physique et sportive (EPS), on le trouve toujours n'a pas encore atteint le haut niveau d'expérience. ⁽⁵³⁾

Bibliographie

Amade-Escot & Marsenach : Didactique de l'EPS, 1995 p 190

Ardine, J.P : La leçon : un point de rencontre entre le professeur et le conseiller pédagogique. Les cahiers EPS de l'académie de Nantes, 2000, p 23,57, 60.

Barbry, R : Modélisation de la différenciation pédagogique. 1999 p

Bulten, D, Nommée en REP : comment font-t-ils ? Pratique de professeur d'école enseignant les mathématiques en REP. Contradiction et cohérence, Revue Française de pédagogie, Paris, 2002.

Clot & Soubiran : Prendre la classe : une question de style ? Société Française, 1998. p 79, 81 et 84.

Desbiens, J-F, Roy, M., Spallanzani, C., Brunelle, J.-P & Lacasse : Élaboration d'un outil pour décrire et analyser la communication pédagogique chez les étudiants stagiaires en enseignement de l'EPS (2005).

Desbiens, Brunelle, Spallanzani & Roy : Former les personnes enseignantes associées pour améliorer la supervisons des stagiaires de l'EPS- université de sherbrooke, 2005

Durand .M : L'enseignement en milieu scolaire. Ed PUF. Paris (1996), p. 47

Durand.M : In Sciences de l'intervention en EPS et en sport, 2010, p.7

Durand.M, Ria.L, Flavier.E : La culture en action des enseignants, Revue des sciences de l'éducation, 2002, p.92.

Extrait du texte relatif aux Risques particuliers à l'enseignement de l'EPS et au sport scolaire, **B.O. n°32 du 9 septembre 2004.**

Gal-Petitfaux : La leçon d'EPS en question. Paris, AE.E.P.S, 2013, P 12-18.

Gal-Petitfaux : La leçon d'EPS : formes de travail scolaire, expérience et configurations d'activité collective dans la classe, 2011.

Lenoir.Y : L'intervention éducative : clarification conceptuelles et enjeux sociaux 2002.

Marin.E : Les temps de l'EPS, Revue EPS 2005, p 47,49.

Maurice Pieron : Pédagogie des activités physiques et du sport, Edition Revues, P43 à 46

Piéronn.M : Enseignement des activités physique et sportives : observations et recherches, liège : presses universitaires de liège. 1988.

Riff.J, Durand.M : Planification et décision chez les enseignants, 1993, p. 84

Robert .A : Recherches sur les pratiques des enseignants et les contraintes de l'exercice du métier d'enseignant, 2002 p 68

Roy, Sarthon, et Seners : Proposition d'un outil de formation des professeurs stagiaires Revue EPS, 1999, P, 278

Seners.P : La leçon d'EPS, 2002.

Spallanzani.C : Le rôle du manuel scolaire dans les pratiques enseignantes, **Cherbrooke** : Les éditions du CRP 2001

Winnykamen.F: EPS Interroge, 1991, p8

Cizeron & Gal Petitfaux : Savoir situés des enseignants d'EPS : le cas de l'activité de supervision active en gymnastique 2009.

Trottier.Y : Mémoire de maîtrise en kinanthropologie sur le développement d'un système pédagogie d'autoanalyse vidéo de la gestion de classe (SPAGC). 2012 p. 53

Siedentop : Apprendre à enseigner l'EPS version française de la 3e édition du volume Daryl Siedentop 1994, p.310

Guérandel & Beyria : La mixité dans le cours d'EPS d'un collège en ZEP, 2010, p.25

Begin Huguette et Hermann Paquette : Pour une pédagogie sur l'enfant. Mars 1980 P 99.

Bracon Abarca Delrio : Psychopédagogie et dynamique de l'orientation des groupes scolaires O.P.U. ALGER 1983 PP.94-95

Hermas, Bastien : La motivation et apprentissage.

Ree. K, Spatch Arnold : Le développement des habilités sportives. Dossier E.P.S 1985. P.12

Huberman. M : La vie des enseignants. Evolution et bilan d'une profession, 1989

Neuchâtel, Delachaux , Niestlé & Tochon. F. V : L'enseignant expert, Paris, Nathan, 1993.

Tronchere.J, Ronchere et Priouret : Elément de pédagogie, 1972, p 253-254.

Mémoire fin d'études : Sur thème étude comparative sur l'image que se font les lycées de l'EPS dans le milieu rural et urbain JUIN 1994. p 26

Schnapper.D: La compréhension sociologique. Démarche de l'analyse typologique, Paris. 1999, PUF.

Schond.D : Le praticien réflexif. A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel, Montréal, Éditions logique (1994). CHARLOT B, Du rapport au savoir, éléments pour une théorie, Paris, Anthropos

Tochon F.V : Revue EPS n°235, 1992 p10

Tochon. F. V : L'enseignant expert, Paris, Nathan, 1993

Site d'internet :

<http://eduscol.education.fr/cid46689/absenteisme-scolaire.html#lien0>

<Http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin-officiel.html?>

<http://www.legifrance.gouv.fr>